ISSN 1156-4059

Lettre
aux amis du sanctuaire
de saint élie
34150 montpeyroux

http://coptica.free.fr/

N°205/206 décembre 2005/janvier 2006

L'Habitation du Logos en l'homme

L'exemple de saint Antoine

L'Incarnation du Logos est au centre de notre foi, le Fils de Dieu, s'est véritablement fait homme et s'est manifesté parmi les hommes.

C'est tous les mystères de la vie du Christ, la nativité, la croix, la Résurrection l'envoi de l'Esprit qui célébrés liturgiquement dans l'Eglise, manifestent en nous pleinement le Christ Logos de Dieu.

La préparation à accueillir le Christ en nous notamment en la période de l'Avent, pour faire un avec son Esprit qui nous conduit au Père, est un moment favorable pour réfléchir et méditer sur le sens qu'a l'habitation du Logos en l'homme.

"Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ".
Le Christ habite en chaque baptisé, il veut établir sa demeure en chaque homme; l'Esprit, si nous l'écoutons, habite en nous et nous transforme peu à peu à l'image du Fils, qui est l'image du Père; il nous donne de regagner la ressemblance à Dieu, perdue lors de la Chute, et que le Christ est venu nous rendre.

Puisque nous fêtons à l'issue des solennités de Noël, notre père parmi les saints abba Antoine, (patron notamment de la Légion Etrangère), je propose de regarder l'exemple de sa vie en Christ telle que la narre saint Athanase d'Alexandrie.

Ce texte est une lettre adressée par le patriarche des Egyptiens à des moines d'occident, comme modèle de vie monastique.

Le propos inclut indissociablement une réflexion théologique: Le dogme de l'incarnation du Logos pour Athanase, est solidaire d'une vision de la vie divine participée.
Dieu se propose d'étendre sa vie à toute l'humanité renouvelée, dont la chair du Logos fait homme, est le principe rénovateur. Il s'ensuit un idéal de vie conforme à la vie du Christ.
La manière même de la biographie de saint Antoine permettra une approche plus aisée de ce qui ne peut que rester de l'ordre du mystère.
Ainsi, suivant le fil de la vie d'abba Antoine, telle que la reprend le Grand Athanase, nous rechercherons les marques et les conséquences de la présence du Logos en celui qui l'accueille, de son habitation toujours plus grande en celui qui lui ouvre son coeur.

Le Salut, imitation et assimilation du Christ:
Chez saint Athanase d'Alexandrie, et plus encore chez notre Irénée de Lyon, le Salut ne passe pas seulement par l'imitation du Christ, mais aussi par l'assimilation à lui, par l'écoute du Logos de Dieu et par la communion à sa chair transfigurée par la Résurrection, communion aussi à l'Esprit de Vie.

Il ne faut certainement pas présenter la Vie d'Antoine comme un modèle à transposer tel quel, directement dans la vie de tout chrétien d'aujourd'hui.
S'il est un exemple d'ascétisme d'une grande rigueur, quoique ses successeurs en Égypte ou en Syrie aux siècles suivants l'aient dépassé en ce domaine, il est avant tout le modèle de l'homme attentif à la voix de son Seigneur, le Logos de Dieu. Plus encore, par son attention à la Parole qu'il met sans cesse en pratique, il devient capable d'accomplir les oeuvres de Dieu telles que les a manifestées le Christ.

Vie d'Antoine
Lorsqu'il est tout jeune encore, et orphelin, *(VA2)* Antoine entend l'appel du Seigneur d'une façon bien particulière: alors qu'il réfléchissait à la vie des premiers disciples, à partir des textes des Actes des Apôtres qui la décrivent -*Actes* 4, 35-37- , il entre dans l'église de son village, où il entend lire *"Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi, et tu auras un trésor dans les cieux*" -Mathieu 19,21-
Aussitôt, Antoine met ces enseignements en pratique, "comme si la lecture avait été faite pour lui". Puis (*V.A.* 3, 1) il entend, alors qu'il entre, une autre fois, dans l'église, une Parole qu'il prend aussi pour lui-même*: "Ne vous mettez pas en peine du lendemain*." -Mathieu 6,34- Alors, il vend le peu qu'il avait gardé et confie sa jeune soeur à des "vierges connues et fidèles."
Ainsi la Parole même du Logos conduit sa vie. Dans cette première étape, c'est la Parole proclamée à l'église, dans le cadre de la liturgie.
Ce sont les moments décisifs du choix de vie qui sont ici orientés par le Logos de Dieu, par l'intermédiaire de la tradition apostolique et ecclésiale telle qu'elle se manifeste dans la liturgie.
Puis, répondant à l'appel du Christ, il commence à affronter les tentations de l'ennemi; à nouveau, les Écritures sont pour lui à la fois une arme dans sa lutte, à la manière des réponses que le Christ fait au diable au désert -Mathieu *4, 1-11*-, mais aussi comme un réconfort et un guide: les paroles qu'Athanase place comme une ponctuation de ces tentations sont celles de *1Corinthiens* 15, 10, "*ce n'est pas moi, mais c'est la grâce de Dieu qui est avec moi." (VA 5)*
Ainsi, le Logos le guide et le réconforte par sa parole humaine telle qu'elles ont été transmises par les Écritures.

Le Logos vient habiter peu à peu en Antoine, car peu à peu, Antoine se fait son instrument; il suit ses commandements, mais plus encore, il entre dans un processus qui peut être nommé tout à la fois imitation du Christ et conformation à lui.
Comme lui et par les paroles même que le Christ a employées, il tient à distance et chasse les démons, malgré leurs assauts incessants.

Paroles d'Antoine

Puis, (*VA 16sq)* ce ne sont plus les actes d'abba Antoine, mais ses paroles qui sont rapportées par le Pape Athanase: Antoine enseigne le Christ en reprenant les propres paroles de celui-ci, ou celles que son Esprit a inspiré aux prophètes: *"Le Seigneur est vivant devant lequel je me tiens aujourd'hui"*, selon les mots du prophète Élie en 1 rois 18,15, et surtout la phrase de l'apôtre Paul qui contient la clé de son parcours ascétique comme progression perpétuelle vers Dieu, *"Oubliant ce qui est derrière moi et tendu de tout mon être vers ce qui est en avant"*.

La parole de Dieu sort naturellement de sa bouche, lorsqu'il veut exprimer ou du moins indiquer ce qui fait et oriente sa vie; il est tendu vers le but qu'est Dieu, dont le Logos le guide et le conduit.

Dans le grand discours central (*V.A.* 16-43), discours d'instruction aux frères moines, ses disciples, abba Antoine reprend alors les thèmes évangéliques du détachement et du renoncement pour indiquer la voie de l'ascèse aux frères. Mais il reprend surtout l'exemple du Christ, dans sa lutte contre les démons, puisque c'est le grand thème qui structure ce discours.

En effet, Antoine voit sa vie marquée par l'épreuve constante de la tentation, sous des formes assez directes, explicites, puisque le plus souvent il voit et entend les démons et le diable lui-même. (on essayera dans la seconde partie d'entendre cette question de démonologie) Or, dans ces tentations, qu'elles soient tentations charnelles, de pouvoir ou spirituelles, c'est toujours la référence à l'Écriture qui revient comme une arme ultime, comme guide de la prière qui lui permet de résister. Et tout aussi bien que la Parole, le signe de la croix lui sert de rempart: il agit comme un signe efficace de la foi en Christ.

Mais plus encore, le Christ lui-même est présent auprès d'Antoine (*V.A.* 10): celui-ci se plaint d'avoir été abandonné dans la lutte, au contraire, le Christ l'éprouvait, le regardait combattre, puis est venu le récompenser lorsqu'il eut triomphé; ou plus justement, il combattait avec lui, lui donnait la force de combattre.

La parole en Antoine, comme modèle accompli du moine, se réduit peu à peu à la rumination de la parole de Dieu, à la manducation de son Logos ; dans son discours aux moines, il les met en garde contre les paroles inutiles, ou nuisibles. "les Saintes Ecritures suffisent à notre enseignement". (*VA 16*)

Puisqu'il s'est rendu si attentif au Logos de Dieu, Antoine s'adresse à lui directement, et non plus par l'intermédiaire des Écritures: lorsqu'il s'agit pour lui de repartir une nouvelle fois plus loin des hommes et alors qu'il avait choisi lui-même sa direction, le Christ lui parle directement et le conduit au lieu qui est le sien, au lieu de Dieu par excellence, le désert le plus reculé, la montagne au désert (*V.A.* 49-50) dans les ruines d'un fort au mont Qolzoum, origine du "deir el Antonious à la mer rouge".

Alors commence une nouvelle étape dans la vie d'Antoine, puisque les tentations ne sont plus au premier plan. Il se fait enseignant, par ses actes comme par ses paroles --- non qu'il ne l'ait pas été auparavant, mais cet aspect passe explicitement au premier plan, et le Christ lui donne à voir des choses cachés aux autres hommes, comme le destin des âmes en général, ou ce qui advient au loin et le concerne plus ou moins directement (deux jeunes gens en danger dans le désert, la mort d'un autre moine, etc.). VA 60 sq.

La vie spirituelle
La vie spirituelle est associée aux manifestations extérieures de la piété, et c'est dommage. C'est dans toute notre vie même dans les choses les plus communes que nous devons nous conduire en Enfant de lumière, en Être spirituel. Tous actes, toutes pensées peuvent être transfigurés par la bénédiction en élevant notre cœur vers le Père de toutes bénédictions.
Il est vital de prendre conscience de notre personne unique qui pense, qui réfléchit (parfois), qui est capable de louange, et de grandir dans le bien, le beau, le vrai. Et le Tout Autre, Dieu, veut entrer en communion avec cette personne qu'il a créé et sauvé. Merveille de l'amour divin!

Le combat du chrétien
Paradoxalement, cela est facile, Dieu donne gratuitement, mais c'est aussi un travail intérieur, une ascèse, un combat pour conserver la grâce et ne pas se laisser distraire par d'autres lumières trompeuses.
Le combat pour un chrétien est de demander la Lumière, celle de l'Esprit Saint, pour apprendre à voir ce qui est lumière et ce qui ne l'est pas, pour avoir le courage et la force de faire ce qui est reconnu comme bon et vrai.
La vie spirituelle n'est pas de passer des heures à la prière, mais que notre prière soit Vie et Vérité: consentir à l'œuvre de Dieu en soi. Bref que nos oreilles et notre cœur entendent ce que prononce notre bouche, et que nos paroles dans la prière deviennent réalité dans nos actes.

"Son âme étant en paix, ses sens extérieurs étaient aussi sans trouble, et de même la joie de son âme lui donnait un visage joyeux <> C'est ainsi que l'on connaissait Antoine : il n'était jamais troublé, parce que son âme était sereine, pacifiée; il n'était jamais sombre, parce que son esprit était dans la joie." (VA 67) Antoine était un homme libre. Mais cela ne s'est pas acquis en un seul jour et sans peine.

Conquérir la liberté
Nous devons et pouvons nous entraîner à la liberté. Apprendre à reconnaître quelles sont les vraies valeurs par rapport aux anti-valeurs, entraînement à la liberté sereine. L'inversion des valeurs produit le manque de discernement et la mort spirituelle.
Nous pouvons distinguer surtout deux formes typiques d'anti-valeurs : la confusion des valeurs, et l'affirmation que tout est relatif, qu'il n'y a pas de valeurs absolues.
Nous devons sans cesse être vigilant, un comportement, une idée, aussi généralisés soient-ils, ne sont pas pour autant Vérité et Justice.

Nous voyons dans les chapitre 8 à 13 de la VA, notre père saint Antoine en lutte avec les démons qui l'assaillent sous toutes sortes de forme. Alors que ses visiteurs sont épouvantés par sa lutte, abba Antoine reste indifférent aux prodiges du diable.
"il exhortait les gens à se retirer sans crainte, car disait-il, les démons font des prestiges contre ceux qui ont peur. Armez-vous du signe de la croix et partez hardiment, laissez-les se jouez d'eux-mêmes" –VA13- quant'à lui, il ne se lassait de les combattre [les démons] en psalmodiant: *"que Dieu se lève et ses ennemis seront dispersés, que ceux qui le haïssent fuient devant sa face"*. Psaume 57

Les puissances du mauvais
Le monde ancien est dominé par des "puissances" qui font écran entre Dieu et nous, qui tentent de retarder le moment du passage au monde nouveau de la liberté filiale où la création passera de "*l'esclavage démoniaque à la gloire des enfants de Dieu*". Cette conception est celle du judaïsme à l'époque messianique, celle aussi de Jésus et des pères apostoliques.
Le Satan est selon les Ecritures 'le Prince de ce Monde". Sans pouvoir répondre précisément à la question de la personnalité exacte du Satan, nous pouvons dire qu'il concentre en lui, tout un réseau de puissances hostiles à l'humanité et donc au projet de Dieu. Le nom de Satan, l'adversaire, est une métaphore de toutes les forces hostiles au plan de Dieu sur sa création.
L'analyse des épreuves d'abba Antoine montre la remontée dans la conscience de terreurs ancestrales de l'humanité ou de fantasmes installés là, on ne sait trop comment et par qui. Nos pères ont compris que la victoire de Christ sur la mort est aussi le triomphe sur les faux dieux et la subconscience troublée de l'humanité.
Ce combat pour rendre libre la conscience et l'inconscient se poursuit par les fidèles et plus particulièrement par les moines.

Le chemin de la perfection
Il est temps maintenant de relire Athanase à la lumière de son prédécesseur saint Irénée. Il y aurait sans doute à puiser dans les autres ouvrages d'Athanase, mais... la vision qu'Irénée présente de l'homme aussi bien que de l'économie divine, dans l'*Adversus Haereses*, semble éclairer particulièrement la vie d'Antoine telle que la présente saint Athanase.

En effet, au fondement de la lecture qu'Irénée fait de l'homme, il y a l'assurance toujours présente et réaffirmée que l'homme n'a pas été créé accompli, parfait, mais que la liberté lui a été donnée pour parcourir le chemin de la perfection où Dieu l'appelle.
Or, rendu incapable de le parcourir seul à cause du péché, le Fils unique a été envoyé pour le conduire vers son Père, pour le rendre capable de retrouver la ressemblance à Dieu qui lui avait été donnée et qu'il avait perdue lors de la chute, ou pour mieux dire, qu'il avait refusé de faire jaillir en lui en raison de sa volonté d'autonomie.
La grande idée d'Irénée reprise par saint Athanase dans la vie d'Antoine est celle de progrès nécessaire à la vie.
Et le progrès réalisé, nous le voyons dans la vie d'Antoine, n'est que l'appel à un autre progrès. Nous ne pouvons jamais rien considérer comme acquis. Le seul espoir de garder ce qu'on a saisi, c'est de le dépasser. -VA 36-

De progrès en progrès
C'est le Christ, Logos de Dieu, qui est au centre de ce mouvement, puisqu'il descend vers l'homme pour remonter vers son Père en entraînant l'homme avec lui, "en lui, la chair s'habitue à l'Esprit, et l'Esprit à la chair." Aussi ce même Esprit peut-il reposer sur l'homme qui veut bien l'accueillir, lorsque le Christ l'envoie sur tous les hommes après sa Résurrection.
Ensuite, c'est en l'Homme que le mystère s'accomplit, en l'homme qu'habite l'Esprit: Alors seulement, l'Homme devient peu à peu et par la grâce du Père capable d'incorruptibilité, la chair se conforme à l'Esprit. Aussi, le chrétien devient-il peu à peu semblable au Fils, tout à l'écoute de l'Esprit du Père, et retrouve la ressemblance qu'il avait perdue.

Toutefois, ce chemin, l'homme ne le parcourt pas d'une seule traite au cours de sa vie mortelle, mais il va "de commencement en commencement vers des commencements éternels", pour reprendre la formule de Grégoire de Nysse dans les *Homélies sur le Cantique des Cantiques*, Hom. VIII, il monte sans cesse vers un sommet qui toujours lui échappe.
Si Antoine est présenté comme le type achevé du moine, il semble que la distance qui lui reste à parcourir est au moins esquissée dans les précautions d'Athanase, lorsqu'il précise qu'il n'a pas tout rapporté de la vie du saint: il reste encore à dire, et nul ne peut savoir jusqu'où est parvenu Antoine, quoiqu'il fut favorisé de visions semblables à celles dont parle l'apôtre Paul, ravi dans les cieux -*2Co* 12, 24.-

L'habitation du Logos en l'Homme
L' habitation du Logos en l'homme se fait toujours plus grande par la docilité à l'Esprit, par l'écoute de la Parole de Dieu, ce qui est explicite dans le cas d'Antoine, mais aussi par la participation sacramentelle à l'Église du Christ, et tout particulièrement par l'Eucharistie.
Curieusement cet aspect est quasiment absent de la *Vie d'Antoine*. Irénée, au contraire, insiste longuement sur ce point essentiel. Car la communion au Logos de Dieu est d'abord une communion à sa chair, l'habitation du Logos en l'homme n'est pas seulement une présence de sa Parole en notre cœur et en notre esprit, mais une présence en notre chair en attente de spiritualisation de sa chair transfigurée, une transformation de notre chair mortelle par la sienne immortelle.
La *Vie d'Antoine* nous donne un exemple d'un homme habité par le Logos de Dieu, et peu à peu transformé à son image, donc à celle de Dieu.

Chez saint Irénée et saint Athanase se dessine un chemin de sainteté, celui de l'écoute attentive du Logos, qui conduit à faire les mêmes œuvres que lui, jusqu'à ressusciter les morts, mais qui conduit surtout à retrouver la ressemblance à Dieu, à entrer dans le Salut qu'il nous offre, à contempler dans l'Esprit le Fils, icône du Père.
Or, ce chemin de sainteté ne se caractérise pas par une simple imitation du Christ, mais bien par une assimilation à lui, qui est assimilation de sa Parole et de sa chair.
Ainsi, l'homme retrouve la ressemblance et la gloire perdues, que le Logos de Dieu est venu lui rendre par son Incarnation, sa mort et sa Résurrection. Comme le Logos s'est fait homme dans le sein de la vierge, ainsi l'homme reçoit dans son esprit (noùs) le Logos, qui le conduit vers le Père, dans l'Esprit.

Elias-Patrick (LeRoy)

Bibliographie:
* saint Athanase, *Antoine le Grand*, traduction B. Lavaud, Cerf, collection Foi vivante N° 240, 1989; ouvrage cité ici par VA
* Matta el Maskïne, *Saint Antoine, ascète selon l'Evangile,* Bellefontaine, collection spiritualité orientale N° 57, 1993
* Louis Bouyer, *la vie de saint Antoine*, Bellefontaine, collection spiritualité orientale N° 22, 1977